

Chapitre 1

Les pensionnaires de l'internat Saint-Patrick-des-Dunes profitaient de la récréation lorsque les sirènes d'alerte retentirent.

- Qu'est-ce qui se passe ? s'étonna une jeune fille blonde élancée. Elle jeta des regards autour d'elle, à la recherche de son cousin, un garçon enveloppé de petite taille qui boudait dans un coin, à la suite d'une dispute avec Mohammed.

- Un bombardement ! s'écria ce dernier, tiré de sa rêverie.

Dans la cour, les élèves et les professeurs se reprenaient et commençaient à se rendre rapidement dans les abris prévus. Les trois amis rejoignirent le bunker avec les autres. Au loin, on entendait les vrombissements des avions, les hurlements des Stuka et les explosions des bombes. Les plus petits étaient en pleurs alors que leurs aînés, plus habitués, essayaient de rester calme et de les apaiser.

Dans l'abri surpeuplé, Nancy chercha à rejoindre ses deux amis. En se frayant un passage vers eux, elle remarqua que le directeur n'était nulle part.

- C'est bizarre, le directeur n'est pas là aujourd'hui ? chuchota-t-elle aux garçons blottis dans un coin.

- Non, je l'ai vu juste avant, contredit James.

- Alors pourquoi il n'est pas là ? se questionna Nancy.

Une trentaine de minutes plus tard, les élèves purent sortir, l'alerte était terminée. On pouvait constater à la fumée qui s'en échappait, qu'une partie des maisons du Caire étaient en feu.

Quelques jours après l'incident, Nancy et Mohammed furent convoqués chez le directeur de l'internat. Ils étaient accusés de tricherie lors d'un examen.

- C'est pas juste, on était seulement en train de parler du menu à la cantine, s'énervait Nancy tout en marchant vers le bureau du directeur.

- Ah bon ? Je croyais que tu me donnais la réponse à la question G, s'étonna Mohammed.

Le directeur les fit entrer après quelques minutes d'attente. L'homme était grand et possédait un œil qui louchait légèrement. Il s'exprimait avec un accent qui leur était inconnu. C'était la première fois qu'ils se trouvaient seuls en sa présence et les deux amis étaient intimidés par son air supérieur.

- Votre comportement est inacceptable Mademoiselle Emonning. J'attendais mieux de votre part. Quant à vous Monsieur Ali Mustafa, votre héritage ne vous met certainement pas à l'abri d'un renvoi. Je ne suis pas sûr que votre père serait content...

À ce moment, sa secrétaire entra dans le bureau :

- Excusez-moi de vous déranger Monsieur le Directeur, mais votre invité est arrivé et souhaiterait vous parler urgemment.

- J'arrive, répondit-il précipitamment. Vous deux, ajouta-t-il dans un grognement, restez ici et ne bougez pas une oreille.

À peine la porte se fut refermée sur le directeur que Nancy chuchota furieusement :

- C'est malin ! À cause de toi je vais me faire renvoyer !!

Elle poussa Mohammed qui s'encoubla et gesticula pour retrouver son équilibre, heurtant au passage une pile de feuilles sur le bureau du directeur qui s'étalèrent par terre. Affolés, ils ramassèrent les documents précipitamment. A peine les eurent-ils déposées à leur place que le directeur arriva et se mit à chercher quelque chose sur son bureau. Il semblait avoir totalement oublié la présence de Nancy et Mohammed et repartit bredouille. C'est alors que Nancy s'aperçut qu'une feuille avait glissé jusque sous une armoire. Elle se hâta d'aller la récupérer mais fut très surprise de constater que le document était en allemand et que l'en-tête du troisième Reich y figurait. Sans réfléchir, elle glissa le papier dans sa poche.

De retour à son dortoir, elle le regarda plus attentivement et constata qu'il montrait un plan de l'école, dont les différentes sorties étaient indiquées en rouge. James et Mohammed se trouvait auprès d'elle.

- Regardez ! On dirait qu'il y a un tunnel marqué en bleu qui part de la buanderie, remarqua James qui parlait un peu allemand.

- Vu sa direction, il doit aboutir en plein milieu du désert, souffla Mohammed.

Chapitre 2

Le jour d'après, les trois enfants décidèrent de partir explorer le tunnel pour découvrir le mystère du directeur.

- James, reste ici pour monter la garde, lui souffla Nancy, s'il y a quelqu'un, tu siffles.
- Mais pourquoi moi ? se lamenta James.
- Parce que c'est comme ça, approuva Mohammed.
- Ok, mais dès que vous trouvez quelque chose, vous m'appellez, supplia James mécontent.
- D'accord acceptèrent en cœur ses deux amis.

Alors, tous deux entrèrent dans le tunnel, en essayant de rester discrets. À peine mis un pied dedans, ils virent le directeur qui marchait quelques pas devant eux. Les enfants se demandèrent alors ce que le responsable de leur établissement pouvait bien faire ici. Pour en savoir plus sur cet étrange personnage qu'ils pensaient connaître, ils décidèrent de le suivre jusqu'au bout du tunnel.

Une fois sortis, ils découvrirent un campement de soldats allemands en plein désert.

- Euhhh y se passe quoi ici ?! s'écria Mohammed.
- Parle moins fort, imbécile ! le rabroua Nancy, mais c'est vrai que c'est bizarre.

À ce moment-là, les deux enfants virent deux hommes en uniforme s'approcher à grands pas de leur directeur et lui demander avec un fort accent allemand :

- Comment avez-vous pu perdre le plan de l'internat, on en a besoin pour s'infiltrer !

Les deux témoins dissimulés échangèrent un regard intrigué.

- Qu'est-ce qu'ils font là ? T'imagines s'ils étaient là pour nous attaquer et que le directeur était leur complice ? s'inquiéta Mohammed à voix basse.
- J'sais pas, mais ça à l'air grave ! supposa Nancy.

De l'autre côté du tunnel, James appela ses amis mais n'obtint aucune réponse. Il s'inquiéta alors de ce qui avait bien pu leur arriver. Il hésita à aller les chercher, mais se ramena à la raison et décida d'enquêter pour eux depuis l'intérieur de l'internat.

Pendant ce temps, Nancy et Mohammed essayaient de trouver des réponses à leurs questions en suivant discrètement les deux hommes qui avaient interrogé le dirigeant de l'internat.

En escortant ces curieux personnages jusque dans une tente, Nancy trébucha sur une arme et s'étala sur le sable. À ce moment-là, les deux militaires se retournèrent d'un coup. Mohammed eut tout juste le temps de se cacher derrière une caisse. Malheureusement, Nancy n'eut pas ce réflexe et les Allemands la capturèrent. Impuissant, son ami ne put qu'assister tristement à la scène.

